



<http://usan.ffspeleo.fr>

Le mensuel d'information de l'USAN

Siège : 56 rue du Haut de Chèvre - 54000 Nancy

courriel : usan@ffspeleo.fr

facebook



Sommaire

Rapport de sortie au gouffre de l'Avenir	1
Trou de m... ..	2
Annuaire 2018 des membres de l'USAN	3
Lampes à acétylène anciennes	5
Programme des activités et réunions	6

Rapport de sortie au gouffre de l'Avenir

Imane Amine



Responsable de sortie :
Dominique Gilbert

Encadrement : Christophe
Prévot et Dominique
Gilbert

Participants : Imane Amine

et Matthieu Berriaud

Préparation du matériel : Imane Amine

Objectif de la sortie : Initiation, équipement

Origine : Savonnières-en-Perthois (Meuse,
France) 13 km à l'est de Saint-Dizier

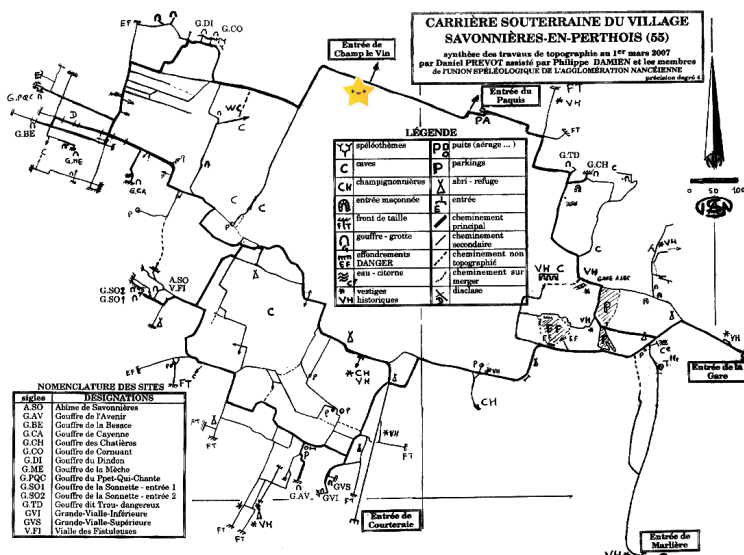
Situation du bassin carrier : La carrière de
Savonnières-en-Perthois est un dédale
gigantesque d'un seul vide de plus ou moins 100
hectares représentant à peu près 200 km de
galeries souterraines. Dans la documentation,
elle est souvent citée comme étant la plus
importante carrière du département (source :
<http://exxplare.fr/pages/Savonnieres.php>).

Géologie : L'extraction d'un morceau de pierre met
fin à une longue aventure commencée il y a quelques
135 millions d'années à la période secondaire, au
moment de la formation du Jurassique supérieur
(source : livre Yvon Gaillet, *La pierre de*

Savonnières raconte, 2003).

Le gouffre de l'Avenir (-41) : À la base du gouffre
de l'Avenir, les eaux s'écoulent dans un méandre
étroit. Au début du gouffre, une galerie fossile est
accessible en escalade. Le réseau est entrecoupé
par des sections de puits, de respectivement 9, 10,
et 8 m, se terminant par un méandre.

Programme : Le 15 avril 2018 une sortie initiation-
équipement est prévue. Comme à chaque fois nous
nous retrouvons au local du club pour préparer le
matériel collectif (corde 120 m ; 34 amarrages et 6
sangles) et l'équipement individuel pour Matthieu.
On charge la voiture et nous partons direction de la
carrière de Savonnières.



Nous arrivons vers 12 h. On se prépare et nous
mangeons en plein air sous un temps magnifique,
suivi d'une petite balade dans les carrières de
Savonnières avec les explications de nos cadres sur
l'histoire et la géologie et aussi sur la culture des
champignons. Pour moi, c'est la troisième visite dans

(Suite page 2)

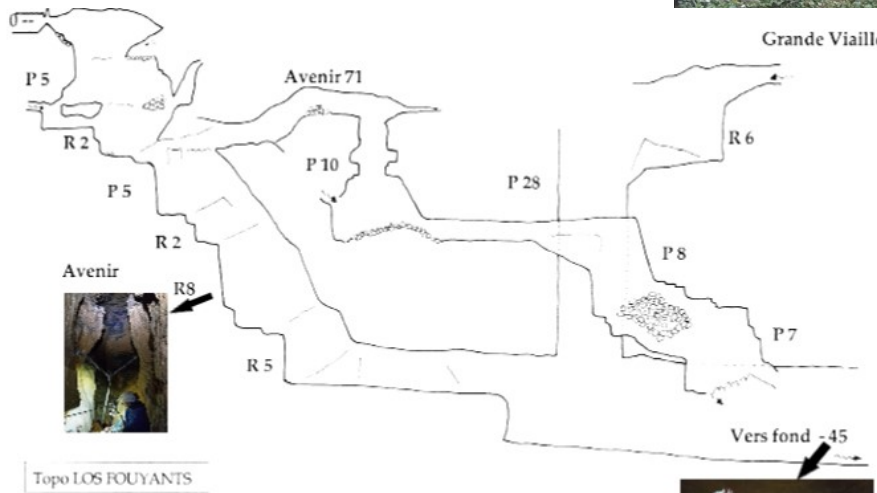
Constituée le 19 novembre 1961 et déclarée à la préfecture de Meurthe-et-Moselle le 3 janvier 1962 sous le numéro 2143, l'Union spéléologique de l'agglomération nancéenne (USAN) « a pour but de grouper les personnes de la région de Nancy s'intéressant à l'exploration, la visite, l'étude et la protection du milieu souterrain, naturel, artificiel ou anthropique et de leur faune, et des canyons » (article 1 des statuts).

Agréée le 2 mai 1981 par le ministère de la Jeunesse et des sports sous le numéro 54S433. Conventionnée par l'Agence nationale pour les chèques vacances (A.N.C.V.) sous le numéro 147102. Agréée le 30 janvier 2001 par l'Inspection académique de Meurthe-et-Moselle (I.A. 54). Conventionnée par la Caisse d'allocation familiales de Meurthe-et-Moselle (CAF 54).

Directeur de publication & Rédacteur en
chef : **Christophe Prévot**
Imprimeur : **USAN - Nancy**
I.S.S.N. : 1292-5950
Dépôt légal : n° 1303 - Mai 2018
USAN : C.C.P. Nancy 176 574 F

(Suite de la page 1)

les carrières et la deuxième visite dans le gouffre. J'ai commencé à équiper (P5+R2+P5+R2+P8+R5) avec Christophe jusqu'au dernier puits de 28 m. En bas, il y a une plaque commémorative en hommage à [Pierre Fugerey](#), un ancien spéléologue. Dominique encadre Matthieu dont c'est la première expérience dans un gouffre.



reste en arrière pour déséquiper. En remontant nous croisons des spéléologues d'un autre club dans le troisième puits ; jusque-là ils ont mis leur équipement par dessus le nôtre ce qui m'a gêné pour déséquiper et démêler les cordes.

Nous sommes ressortis vers 17 heures puis direction le club pour le nettoyage du matériel. Pour cela nous sortons une baignoire et utilisons l'eau d'une des cuves.

Les photos du jour sur la page

Tout en bas nous discutons et prenons quelques photographies.

Le groupe remonte, les uns après les autres. Je

Facebook :

<https://www.facebook.com/speleo.imane/posts/10213966886219434>

Trou de m...

Gilles Meunier

Tout commence au mur le mardi. On, Théo et moi-même, demande aux présents si quelqu'un est intéressé pour aller à [Pierre-la-Treiche](#) dans la [Jacqueline](#) dimanche prochain (beaucoup de monde en parle en mal alors je voulais m'en rendre compte par moi-même). Bizarrement personne ne se porte volontaire !!! Tant pis, on sera deux.

Ça y est, on est dimanche.

13 h 30, je passe prendre Théo chez lui. Direction PLT par la N4. On sort de la N4 et là, travaux, déviation pendant 45 min...

15 h, on arrive, on s'équipe, enfin on se change car côté équipement il n'y a pas grand-chose, juste un sac pour mettre de l'eau et mes céréales.

15 h 30, on rentre dans la Jacqueline. Je ne vois pas par où il faut passer. Théo me dit de regarder sur ma gauche à 90°, plutôt 60°. Passage de l'entrée sur le dos, plié en deux, avec le plafond sur mon nez, dur, dur !!! Pourquoi suis-je venu ?

Après quelques mètres je peux me retourner et me mettre à quatre pattes. Je ne suis pas le seul à être dans la même position puisque je vois plusieurs

crottes, des grosses crottes ! Théo me suit en évitant ces dernières.

Le parcours se fait sur le même rythme, quatre pattes/ramping et ramping/quatre pattes, tout ça en évitant les crottes. À un moment donné j'ai l'impression que je ne peux plus passer. Je demande à Théo de venir devant moi pour me montrer comment se glisser sous cette énorme pierre. Cet obstacle franchi, on voit une galerie qui part sur la droite. On devra la prendre plus tard. Re-ramping et re-quatre pattes, on arrive à un gros bloc. Là Théo arrive à passer en dessous, par contre moi, impossible. On décide de revenir sur nos pas pour prendre l'autre galerie. Arrivés à cette dernière, on la regarde de plus près et on voit, devinez quoi, une nouvelle crotte toute fraîche. Théo la pousse et là une forte odeur se dégage, horrible ! On ne peut pas l'éviter, elle est en plein sur notre passage de ramping. On décide de sortir de ce trou.

17 h 30, on sort sous le soleil. Je demande à Théo de faire la [grotte des Sept-Salles](#) car à la fin du mois je veux la faire visiter à mes neveux.

18 h 30, on reprend la voiture pour la maison après la visite des Sept Salles.

Merci Théo pour cette sortie dans un trou de m... au sens figuré comme au sens propre.

Afin de protéger la vie privée de chacun, l'annuaire des membres du club n'est pas disponible dans la version publique du bulletin mensuel Le p'tit Usania.

Afin de protéger la vie privée de chacun, l'annuaire des membres du club n'est pas disponible dans la version publique du bulletin mensuel Le p'tit Usania.

Lampes à acétylène anciennes

Christophe Prévot

Mon père [Daniel](#) (1940-2016) avait collecté au fil des années de nombreuses [lampes à acétylène](#) pour une collection privée qu'il exposait de temps à autre comme, par exemple, lors d'une exposition au centre Alexis Vautrin durant le mois d'avril 2011 sur l'invitation de l'[association Art Détente](#).



À la suite de son décès, Bernard Sebillé, spéléologue belge, détenteur d'un [musée itinérant de matériel de spéléologie](#), avait demandé à ma mère Éliane, mon frère Nicolas et moi-même si nous étions prêts à nous séparer de quelques pièces pour son musée. Lors de sa venue à Nancy en janvier 2018 pour récupérer des lampes, Bernard a remarqué qu'il y avait beaucoup de lampes de la marque Mercier et nous a parlé de cette marque et des recherches qu'il a effectuées à son sujet et qu'on trouve notamment sur son site internet.

La lampe à acétylène fut inventée par le chimiste français [Henri Moissan](#) (1852-1907) en 1892. Fabriquée en deux pièces (réservoir à carbure et réservoir à eau) vissées l'une sur l'autre, cette lampe offrait l'inconvénient de fuir fortement ce qui était désagréable et dangereux.

Il semble que ce soit en 1902 que la première lampe à acétylène ait été utilisée pour servir d'éclairage dans une mine dans l'Est de la France à Longwy. Il

s'agissait d'un modèle dû à Marcel Perbal, né en 1875 à Moyeuvre-Grande et décédé en 1937 à Longwy. Le 15 décembre 1903 il dépose un brevet pour un nouveau modèle (brevet n° 337.742) fait d'une seule pièce pour éviter les fuites, et destiné aux mineurs. Ce modèle voit apparaître une séparation du réservoir d'eau (remplissage par le haut) et du réservoir à carbure (chargement par le bas) avec tige de réglage pour le débit de l'eau ce qui facilitait la régulation du débit d'eau et de production de gaz. La lampe Perbal est d'ailleurs vendue chez Eicher à Nancy où travaillait alors Marcel Perbal au début du 20^e siècle. Jules Delacour, né en 1869 à Augny-en-Moselle et mort en 1945 à Nancy, rachète en 1909 le commerce de lampes de Perbal situé à [Charleville](#) et lance les lampes JD ou lampe « Croissant » à Nancy.

Joseph Mercier (1863-1921), né à Saint-Étienne, était ingénieur civil des mines de l'école de Saint-Étienne (promotion 1887). Directeur de la mine de fer de Villerupt, il fonde une société et dépose un brevet d'invention pour une nouvelle lampe à acétylène pour mineur le 9 mars 1904 (brevet n° 341.065). Le brevet porte sur une lampe dans laquelle le brûleur et le distributeur d'eau sont disposés différemment des lampes existantes ce qui augmente la sécurité et facilite son utilisation, et sur le raccord fileté garantissant l'étanchéité entre les deux réservoirs. Le 5 juin 1906 il dépose un nouveau brevet d'invention qui perfectionne le bouchon de remplissage d'eau de la lampe : il présente un trou avec clapet qui permet d'éviter les suppressions de gaz et une chaînette qui maintient le bouchon relié à la lampe lors du remplissage.

Installé au 12 Grand-Rue à Jarville, Mercier se met à produire et vendre de nombreuses lampes dites « Étoile », reconnaissables à l'étoile à six branches située sur le réservoir d'eau. La demande augmentant, il déplace l'usine de fabrication au 12 sentier de Maxéville à Nancy. Il développe plusieurs modèles en fonction des besoins : type H, type 20°, type 45°, à feu central, à feu latéral ou de surveillance. Dans tous ses modèles le réservoir d'eau est en laiton fondu alors que le réservoir à carbure est en fonte, le tout sans soudure. À la suite de son décès ses enfants reprennent l'entreprise qu'ils renomment « Les enfants de J. Mercier ». L'entreprise propose la lampe Étoile en aluminium fondu, plus résistante et plus légère que le modèle classique en laiton, un modèle en matière moulée ([bakélite](#)), la Seta, ainsi qu'un modèle avec bec et réflecteur sur casque pour les mines, les galeries et l'exploration. En 1935 ils lancent même un brûleur adaptable sur les lampes permettant de

(Suite page 6)

(Suite de la page 5)

les transformer en réchaud pour cuisiner (brevet n° 789.443 déposé le 1^{er} mai). Rachetée en 1957 par Dominique Balourdet, l'entreprise ferme définitivement ses portes début 2000...

L'histoire de la lampe à acétylène est donc fortement ancrée en Lorraine à cause de l'exploitation minière, et en particulier sur Nancy grâce aux entreprises Mercier et Delacour qui fournirent 85 % des lampes de mineurs de la région.

Durant de nombreuses années mon père a fait de la spéléo avec sa lampe Étoile. Ceux qui l'ont connu se souviennent de cette grosse lampe très lourde (2,115 kg à vide) qu'il portait en bandoulière et dont il était fier.

Pour en savoir plus sur les lampes à acétylène, les brevets déposés par Perbal et Mercier, l'histoire de la famille Mercier... visitez le site de Bernard Sebille :

<http://eclairagesouterrain.com/eclairagecarbure.htm>

Et aussi pour approfondir :

<http://thetunnel.free.fr/lampes/acetylene.html>



Programme des activités et réunions

Activités régulières

- **Gymnase** : tous les mardis soir de 20 h à 22 h ([gymnase Provençal](#), quai René 2, Nancy), apprentissage et entraînement spéléo ou escalade ; **chaussures de sport propres obligatoires**.
- **Piscine** : tous les jeudis soir de 20 h 45 à 23 h ([piscine A. Nakache](#), avenue Pinchard, Nancy), natation ou initiation à la plongée (sur demande formulée à l'avance) ; **bonnet de bain obligatoire** ; **entrée à 2,30 €/personne** (facturation trimestrielle)
- **Nouveau local** : régulièrement des séances de travaux de sécurisation, d'aménagement et de rangement ; **venez travailler en semaine les soirs !**

Programme du mois de mai

- **les 19-20-21 mai** : Stage Jeunes régional à [Foucherans](#) (Jura) / Resp. : [Sabine Véjux](#) (0614772538)
- **les 19-20-21 mai** : Réunions du C.A. fédéral et A.G. F.F.S. à Autrans-Méaudre (38)
- **le 23 mai** : Conférence « Nature souterraine mystérieuse : beautés minérales et vie secrète » au château de Mme de Graffigny dans le cadre de la Fête de la nature
- **le 27 mai** : Opération Fête de la nature au Spéléodrome / Resp. : [Christophe Prévot](#) (03 83 90 30 25)
- **le 29 mai** : Stage de terrain à La Sonnette avec les étudiants de l'E.N.S.G. / Resp. : [Pascal Admant](#)

PROCHAINE RÉUNION : MERCREDI 30 MAI À PARTIR DE 19 h AU LOCAL !

Prévisions

- **du 16 au 26 août** : Déséquipement du [gouffre Berger](#) / Contact : [Théo Prévot](#)

Activités régionales et nationales

- agenda régional : camps, stages, expéditions, etc. sur <http://csr-lffspeleo.fr/?view=programme.php>
- agenda national et international : congrès, rassemblements, etc. sur <http://ffspeleo.fr/actus-nationales-150.html>
- stages nationaux E.F.C. / E.F.P.S. / E.F.S. : <http://ffspeleo.fr/calendrier-des-stages-27.html>

Toute l'année on recherche des bénévoles du club pour guider des groupes dans les grottes de Pierre-la-Treiche ou au Spéléodrome de Nancy. Pour ces guidages, le club participe aux frais de déplacement et d'usure du matériel personnel à raison de 40 € par journée d'encadrement. Vous êtes intéressés ? Contactez Pascal Houlné, responsable des activités éducatives : houlne@orange.fr ou 07 81 66 10 22.

Veuillez transmettre vos articles, propositions pour le programme et annonces diverses pour le bulletin *Le P'tit Usania* à Christophe Prévot : christophe.prevot@ffspeleo.fr ou 03 83 90 30 25.